



Alexandre Jous, Tournetacor, Cor des Alpes.



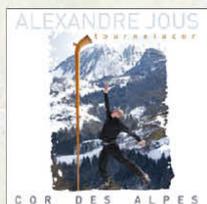
Quel rapport entre le cor des Alpes et la région Nord/Pas-de-Calais ? Est-ce que nos terrils ou nos Monts de Flandres peuvent rivaliser avec les hauts sommets de

Savoie ? Oui, si l'on en croit le disque récemment paru d'Alexandre Jous.

Originaire de Berlaimont dans l'Avesnois et fils du regretté Christian Jous, éminent tubiste du Stekar Tubapack), Alexandre Jous a suivi les cours de cor aux Conservatoires de Valenciennes et Douai (classe de Guy Mouy, qui est bien connu en Haute-Savoie pour avoir encadré, pendant de nombreuses années, leur orchestre départemental de jeunes) avant de gagner Metz puis, occasionnellement, la région parisienne.

Ca n'est qu'en février 2008 qu'il découvre le cor des Alpes dont il devient rapidement un maître, en devenant lauréat du prix international de cor des Alpes de Nendaz, en Suisse, dans la catégorie solo en juillet 2008 et 2009

D'instrument réservé aux vachers des hauts alpages, Alexandre Jous en fait un instru-



ment de musique à part entière, loin du folklore et de l'image d'Epinal. Son premier disque fait à la fois tourner la tête et nous transporte jusqu'au sommet du col de la Tournette (2352m, paradis des bouquetins !), surplombant la ville d'Annecy. Surtout, il décoiffe tant il revisite l'instrument en le mêlant aux genres musicaux les plus modernes : son funky Noël va certainement laisser des traces ! Nul doute qu'avec cet enregistrement, Alexandre Jous va étonner les puristes de la musique traditionnelle mais va également faire des



émules et mettre en lumière un instrument mal connu.

Alexandre Jous n'oublie pas sa région natale puisqu'il sera en concert le 29 novembre 2009 au Conservatoire de Valenciennes et le 27 mars 2010 à Lambersart.

Orchestre de cuivres de la Musique de l'Air de Paris, sous la direction d'Antoine Lengagne

L'Orchestre de cuivres de la Musique de l'Air de Paris, créé en 2002, est dirigé par Antoine Lengagne. Ce dernier, directeur de l'école de musique d'Hondschoote (Nord), peut compter sur une trentaine des meilleurs musiciens du genre. Et leur disque montre à quel point le répertoire, pour ce type d'ensemble, est d'une rare richesse. On passe sans peine d'une Chanson triste de Tchaïkovski ou d'une Suite gothique de Boëllmann à des compositions plus contemporaines de Gareth Wood ou Philip Sparke, sans oublier les traditionnels du genre comme le célèbre Florentiner March. L'ensemble rend é g a l e m e n t



hommage à Christian Jous en interprétant sa Samba del mine pour saxhorn solo. Remarquablement servi par une direction artistique soignée de Marc Lys (qui a été, pendant 17 ans, directeur du grand ensemble de cuivres du Conservatoire de Lille) et Claude Kesmaecker (directeur de la Musique de l'Air depuis 2005), ce disque est, certes, d'une facture classique mais ravira les passionnés de ces instruments qui mêlent à la fois des timbres brillants (cornets, bugles et cors) et chaleureux (trombones, saxhorns et tubas).

Jean-Sébastien Macke

TERNAIRE, nouvel album du Grand Orchestre de Marcq-en-Baroeul

Cette nouvelle sortie de l'ensemble dirigé par Mac Bollen laisse la part belle aux rythmes de jazz et de swing avec de nombreuses reprises et réinterprétations de Count Basie à Charles Aznavour.

Ternaire : tout le programme est dans le titre de ce troisième album. Si l'on remonte aux origines, la musique se divise principalement en rythmes binaire et ternaire. Si le binaire est l'apanage des musiques latines comme le tango, le mambo ou la samba, le ternaire renvoie aux musiques d'origine africaine comme le swing, le jazz Nouvelle Orléans. C'est dans cette seconde voix que la Grand Orchestre Marcquois s'est engagé.

Cet opus, sorti officiellement le 3 octobre dernier comporte une dizaine de morceaux pour 72 minutes de musique avec des hommages à des artistes comme Duke Ellington, Count Basie, Louis Arms-

trong et un medley des grands succès de Charles Aznavour réarrangés en jazz.

Amitié transcendée

Pour en arriver à ce résultat, les 40 musiciens ont enregistré ensemble pendant trois jours dans les studios Dada à Bruxelles dans lesquels sont passés des artistes aussi connus que MC Solaar, Arno ou Axelle Red.

L'ensemble tient à remercier à cette occasion le jeune preneur de son Alexandre Tanguy, étudiant au conservatoire d'études supérieures de Paris. « Au-delà des nuits blanches passées à réécouter encore et encore les enregistrements, c'est

surtout l'amitié entre les musiciens qui se trouve transcendée dans des moments comme ceux-là », confie le directeur de l'école de musique avant de continuer : « Financièrement c'est également une aventure, je tiens d'ailleurs à remercier les partenaires de ce projet : la Ville de Marcq-en-Baroeul, le Conseil Général du Nord et la société Procvivis ».

La sortie de cet album a été l'occasion pour le Grand Orchestre Marcquois de le jouer en direct devant le public le 3 octobre au théâtre Charcot. Les disques ont été mis en vente à cette occasion. Nul doute qu'ils sont su trouver leur public.

